

Commentaires sur un article crapuleux du **Nouvel Observateur** contre **Riposte Laïque**

Nous avons gagné notre pari. Invités par la journaliste Marie Lemonnier à lui accorder une interview au cours d'un délicieux repas (seul intérêt de la rencontre, mais en bons Gaulois nous ne crachons pas sur une occasion de déguster saucisson et pinard, le tout savamment et délicatement préparé par le maître-queux de l'hebdomadaire, tout en regrettant que tant de talent soit réservé à certains héritiers du Guépéou qui sévissent au Nouvel Obs), nous étions sûrs que l'article tenterait de nous éreinter et que des trois heures d'entretien ne seraient retenus que des extraits dénaturés pour ne pas parler d'erreurs... volontaires. Bingo ! Nous préciserons que nous ne sommes pas masochistes mais que, par principe, nous ne refusons aucune interview, aucune conférence, parce que nous ne nous soucions pas des étiquettes gauche-droite qui faussent tout débat et que nous saisissons toute occasion d'attirer l'attention sur les dangers qui nous menacent.

Donc, sans surprise, ce jeudi 8 juillet, nous avons pris connaissance du travail de Marie Lemonnier : un article crapuleux, intitulé « Les liaisons dangereuses », tellement excessif qu'il en devient caricatural et nettement contre-productif pour son auteur et ses visées propagandistes.

Quid de nos explications, démonstrations, argumentations ? Néant.

Quid de l'objectivité journalistique ? Néant.

Quid de la manipulation des lecteurs ? Intense, si on en juge aux petits mots très subjectifs, très péjoratifs, qui parsèment l'article de Madame Lemonnier et nous disent clairement qui elle est.

Riposte laïque (RL) et le Bloc identitaire (BI)

Les liaisons dangereuses

Ils sont sortis du monde virtuel d'internet. L'apéro « saucisson-pinard » a dévoilé l'alliance inquiétante entre ces étranges laïcards et ces nouveaux fachos unis par la haine de l'islam. Enquête

Place de l'Étoile, ce 18 juin, la Garde nationale bat tambour sous l'Arc de Triomphe, célébrant l'appel du général de Gaulle. Face à elle, six cents personnes brandissent drapaux tricolores, saucisson et ruge qui tache. La soirée est saisissante, pour ne pas dire glauque. Un surréaliste mélange de laïcards et de jeunes fachos, des identitaires, des nationalistes, des villiéristes, des habitants des sites virulents francoiseseuche et l'Europe II ou du Projet Apache (jeunes identitaires de Paris), des cathos de droite, des défenseurs de « l'Europe laïque et chrétienne » et quelques féministes, tous réunis pour exprimer haut et fort leur refus de l'islam en France.

L'union sacrée, initiée par Riposte laïque (RL) et le Bloc identitaire (BI), les deux coorganisateurs de l'apéro occasionnelle, a donc eu lieu. Certes pas à la Goutte d'Or, comme l'imitation Facebook l'avait suggéré avant l'interdiction du rassemblement, mais dans un lieu plus emblématique encore, à l'endroit même où, le 11 novembre 1940, des milliers de Parisiens s'étaient heurtés pour la première fois aux forces d'occupation... Une dangereuse réappropriation de l'histoire et de ses symboles afin d'usurper le costume des « résistants » face à ce qu'ils appellent le « terrorisme islamiste ».

Le coup était très bien monté. Avec boudin et pain d'épice. Présentée au départ comme instigatrice de l'événement et habitante exotisée de la Goutte d'Or, dénonçant une prétendue « islamisation » de ce quartier multiculturel de Paris, Sylvie François se révèle être en fait un personnage inventé de toutes pièces. Derrière le pseudonyme, se

trouve Véronique B., 43 ans, sympathisante du Bloc identitaire, au passé de militante d'extrême-droite, et résidant en... Alsace ! « Nous avons lancé un groupe Facebook qui ne fonctionnait pas, avoue aujourd'hui Fabrice Robert, président du BI. Il nous a associés plus tardivement de manière à avoir une jeune femme qui raconterait son histoire plutôt

que d'arriver tête en tête avec un parti politique. Au résultat, nous avons gagné la bataille de l'apéro. Notre but est de prescrire le pouvoir en provoquant des débats qui polarisent, de réveiller les esprits et d'"laïcitariser" la population. L'opération Apéro a d'ailleurs reçu le soutien public d'éditorialistes et de personnalités telles qu'Éric Zemmour, Elisabeth Lévy et Jean-Noël Guéhenno de "Figaro". »

Issu de la dissolution en août 2002 du groupe d'extrême droite Unité radicale, apêto l'attentat manqué contre Jacques Chirac d'un de ses militants, Maxime Brunerie, le Bloc identitaire revendique 2 000 adhérents et des



Pierre Cassen

fait le tour de la biosphère. À l'occasion de la « journée sans immigrés », ils accrochent dans plusieurs villes de France des banderoles aux slogans élogiques : « Journée sans immigrés, un rêve devenu réalité ? », « Pourquoi pas toute l'année ? ». À Bordeaux, ils lancent également un appel du macéon à 6 heures du matin pour protester contre un projet de construction de mosquée...

Cette ultime provocation franchouillarde prend aujourd'hui une autre dimension. La collaboration de Riposte laïque, affichée à gauche, constitue pour le Bloc une vraie prise de guerre. Dirigée par Pierre Cassen, ancien ouvrier du Liège, syndicaliste ayant appartenu à la Ligue communiste révolutionnaire, Riposte laïque est fondée en 2007 à partir de la scission d'une partie des collaborateurs du journal en ligne « République » de Bernard Tapet, représentant de la Gauche républicaine à la Jaurès.

Le conflit éclate à l'occasion de l'affaire Henry Truchelut, du nom de cette habitante des Vosges qui a refusé l'entrée de son gîte à une femme voilée. Le cas fait polémique, certains choisissant de soutenir l'antiraciste aux côtés de villiéristes, malgré une discrimination manifeste et condamnée par la justice.

L'audience de Riposte laïque, qui concentre des lors ses attaques contre l'islam, orbite le populiste néerlandais Geert Wilders, même pour l'arrêt total de l'immigration, affirme la supériorité de la civilisation française et agite le racisme anti-Blancs, va vite atteindre les 30 000 abonnés (parfois malgré eux, Cassen ayant récupéré les fichiers de l'Union des Familles laïques, en la quittant) et 15 000 visites par jour.

En faisant boire commune contre l'islam avec ces croisés d'une laïcité étendard qui n'en a plus que le nom, le Bloc réussit ainsi à rassembler bien au-delà de l'extrême-droite. Une « première historique », se félicitent-ils. Cette affaire de l'apéro est « un tournant jus-



Halli au Quick de Villeurbanne contre la viande halal

biens avec le parti de la droite conservatrice UDC en Suisse ou la Ligue du Nord italienne. Spécialiste des opérations coups de poing (le style 2.0 contre cela has been de la veille extrême-droite), explique Robert, il s'est déjà fait connaître au début des années 2000 en organisant des « soupes populaires au cochon », bientôt interdites. En mars dernier, masques de porc sur le visage, ils envahissent un Quick de Villeurbanne pour dénoncer la vente de viande halal. La vidéo du happening, que les cyberacteurs s'empressent de diffuser via leur propre agence d'informations Novogress, dirigée par Bruno Laebrière (également éditeur en chef de « Minute ») et leurs multiples réseaux satellites,



Fabrice Robert

Elle commence par parler de "rouge qui tache", où l'on retrouve bien le mépris de cette pseudo-intelligentsia parisienne pour le bas-peuple amateur, en bon ivrogne qui ne saurait pas se tenir, de vinasse en lieu et place de divin nectar de Bacchus. Oyé bonnes gens qui étiez à la manifestation du 18 juin, voyez-vous comment l'on vous juge ? Voyez-vous comme ces petits maîtres du prêt à penser qui se prétendent de gauche voient le peuple ? D'ailleurs, les lecteurs de Riposte Laïque, qui étaient très nombreux ce soir-là, et qui sont encore plus nombreux à ne pas porter d'étiquette politique, se contentant de brandir la bannière de la laïcité, ont disparu dans l'inventaire à la Prévert, au milieu des "laïcards, fachos, identitaires, nationalistes, cathos de droite, villiéristes (qui étaient interdits de séjour par leur chef, mais peu importe, au Nouvel Observateur

on est prêt à travestir toutes les vérités pour mieux faire prendre aux lecteurs des vessies pour des lanternes)... D'ailleurs oser parler de "prétendue islamisation" de la Goutte d'Or est significatif de la volonté de nier l'évidence, et les nombreux lecteurs qui nous écrivent ou qui, présents le 18 juin, nous ont raconté ce qui se passait dans leurs rues apprécieront le déni de vérité. On ajoutera que les photos du 18 juin qui illustrent l'article ne montrent (fâcheux hasard pour la dame) QUE des lecteurs de Riposte Laïque et un de ses rédacteurs, qu'il sera difficile de qualifier de raciste... En guise d'amateurs de petite moustache et bottes de cuir, on fait mieux, non ? Mais ceux-là manquaient cruellement ce jour-là alors la journaliste en panne de preuve est allée glaner sur Facebook deux commentaires d'excités comme il en passe sur tous les sites, sur tous les blogs, qu'on ne voit pas toujours et qu'on ne censure pas nécessairement parce que débordés, pour laisser croire que ce serait le langage habituel des Identitaires et leurs revendications. Le procédé est particulièrement bas et il rappelle les amalgames et les procédés simplistes des racistes qui sont censés être dénoncés !

Ensuite on sent que la dame voudrait bien que tout le monde ait peur des "dangereux usurpateurs que nous sommes". Et là tous les moyens sont bons, Riposte Laïque, de gauche (elle ne le nie pas, fort étonnamment) serait une "prise de guerre des Identitaires". Doit-on vous avouer, chers lecteurs, le fou-rire qui nous a pris devant cette énormité, quand on sait que, au contraire, c'est le Bloc Identitaire qui, dans une volonté de rassemblement dans l'esprit du Conseil National de la Résistance, a renoncé à mettre en avant toutes ses caractéristiques politiques, ce qui lui a valu des attaques très violentes dans son propre camp ?

Plus grave, et là la journaliste n'a pas peur d'user de diffamation, relayant sans doute les propos de quelque haineux jaloux n'ayant pas digéré que Riposte Laïque, en trois ans, ait su captiver l'attention et l'intérêt de 15000 lecteurs par jour et de 30000 abonnés quand Res Publica n'attire plus

vraiment le chaland avec ses 1400 visites par jour... En effet, elle ose affirmer que Pierre Cassen serait parti avec le fichier de l'UFAL pour constituer son lectorat.

Pourquoi écrire un mensonge aussi grossier, si ce n'est pas pour salir gratuitement celui qui anime Riposte Laïque ?

Que s'imagine-t-elle ? Que Pierre Cassen aurait commis la stupidité d'utiliser une structure moribonde quand ses multiples amis et contacts se sont fait un plaisir de participer à la réussite de son projet en lui donnant les adresses de leurs contacts, susceptibles d'être intéressés ? Que les lecteurs de Riposte Laïque seraient captifs ou idiots et incapables de demander à être désabonnés d'un journal qui sentirait le soufre ? Mentir pour salir, ce n'est très digne d'un journal comme le sien, symbole de la bien-pensance de gauche donneuse de leçons !

La méthode Marie Lemonnier est par ailleurs fort simple, et ne nécessite pas d'être passé par les écoles de journalisme, sur lesquelles il y aurait beaucoup à dire. Elle dénature tous les propos que nous avons tenus, et se contente de reproduire toutes les malveillances que nos adversaires les plus déterminés, comme les inévitables Sopo et Fourest, reproduisent de manière souvent haineuse contre nous. Il n'y a, dans cet article, aucun effort intellectuel personnel, son seul apport ayant été d'aller chercher dans les poubelles de facebook des phrases de deux internautes, pour enfoncer le Bloc Identitaire, et tenter de démontrer par là même que Riposte Laïque s'est allié à des ignobles racistes. Des méthodes dignes des célèbres duettistes Fourest-Brancher, de Prochoix : A connaît B, qui connaît C, qui connaît D, qui connaît E, qui est raciste et fasciste. Donc, A est raciste et fasciste.

Quant au reste, un salmigondis de ragots et de racontars. Marie Lemonnier s'est bien régalée d'aller remuer au fond de la fosse septique, pour faire émerger les sempiternelles attaques infondées, les sempiternels rappels d'un passé lointain qui ligoterait chacun et l'obligerait à ne jamais renier ce qu'il fut à 20 ans et à ne jamais évoluer, en

énumérant, sans rime ni raison, les sulfureux noms de Serge Ayoub, Alain Soral ou Marine Le Pen. Aucun d'eux n'avait appelé à la manifestation du 18 juin mais glisser sans en avoir l'air leurs noms dans un article qui est voué à cette journée c'est un procédé subliminal bien connu mais qui prend l'eau et est forcément contre-productif pour les visées de l'auteur de l'article.

Marie Lemonnier croit qu'être journaliste c'est déverser une benne à ordures sur ceux qui ne pensent pas comme elle. Nous pensons qu'elle aurait fait merveille à L'Humanité, dans les années du stalinisme triomphant. Nous ne savions pas que les lecteurs du Nouvel Observateur étaient si mal considérés par ceux qu'ils nourrissent.

Marie Lemonnier croit qu'être journaliste c'est donner la parole aux falsificateurs, aux menteurs et à ceux qui règlent des comptes personnels via les médias. C'est du journalisme nauséeux, pour parler comme les bien-pensants. Un tel article, qui déshonore « Le Nouvel Observateur » – mais avait-il besoin de cela ? – incarne de manière caricaturale le terrorisme intellectuel d'un petit milieu parisien, qui n'intéresse plus grand monde.

Rien d'étonnant à ce que la presse écrite aille mal, et que les lecteurs s'en détournent. En 2005, ils nous sommaient de voter « oui » au TCE, et insultaient ceux qui ne pensaient pas comme eux : le peuple a voté « non ». En 2010, ils nous somment d'adhérer à leur discours laïquement correct, sur l'islam, et insultent ceux qui ne pensent pas comme eux. Ils perdent des lecteurs, et la presse Internet, dont Riposte Laïque, progresse ! Salaud de peuple !

Christine Tasin et Pierre Cassen

PS. : Nous vous faisons découvrir le texte que nous avons envoyé à la journaliste, auteur de l'article crapuleux contre nous, dès que nous avons pris connaissance de son contenu.

mlemonnier@nouvelobs.com

Chère Marie Lemonnier,

En acceptant votre invitation, ce vendredi 2 juillet, nous savions qu'entre la ligne de votre journal et notre approche

de la situation, il y aurait forcément un fossé.

Nous avons envisagé d'être confronté à un entretien difficile, et de devoir faire face à un article peu agréable pour nous.

Nous avons également songé à des palliers, dans les attaques que nous nous préparions à subir. Parmi les hypothèses envisagées, nous n'avons pas exclu un article crapuleux, uniquement à charge.

Votre article, particulièrement dégueulasse – on se parle franchement – répond tout-à-fait à la définition de la pire hypothèse à laquelle nous avons songé.

Nous demanderons naturellement un droit de réponse, que nous avons fait parvenir à vos responsables de la rédaction.

Bien que vous dégagiez un côté sympathique, facilité par un contact agréable, vous comprendrez aisément que nous n'ayons pas envie de saluer une journaliste militante aussi aussi peu professionnelle, capable de commettre autant d'entorses à la déontologie d'une si belle profession.

Pierre Cassen et Christine Tassin